



Espèce emblématique de nos montagnes, l'apollon est aussi l'un des symboles de la protection de l'environnement en France car il a fortement décliné partout en Europe au cours des dernières décennies, se raréfiant dans tous les massifs de basse altitude.

L'apollon



Gilles Martin
CHEF DE RUBRIQUE
PHOTOGRAPHE PRO NATURE
www.arche-photographique.org
www.gilles-martin.com

« L'Arche photographique »

Dans chaque numéro d'Image & Nature, retrouvez le carnet de route de Gilles Martin qui vous raconte ses récents voyages et les dernières avancées de son grand projet : « L'Arche photographique ».



Fiche d'identité de l'apollon :

- **Parnassius apollo**
- **Classe :** Insectes.
- **Ordre :** Lépidoptères.
- **Sous-ordre :** Rhopalocères.
- **Famille :** Papilionidae.
- **Description :** Grand, blanc à taches noires avec deux gros ocelles rouges ou orangés cerclés de noir sur l'aile postérieure. Plusieurs taches basales rouges au revers de l'aile postérieure. Envergure : 70-85 mm.



La grande diversité des prairies subalpines et des pelouses alpines de Villar d'Arène, dans les Hautes-Alpes (région du col du Lautaret) — qui ont fait la renommée botanique de ce secteur — offre un riche cortège de lépidoptères dont le remarquable apollon. Invité par un ami montagnard un beau mois de juillet, je m'y suis rendu sans hésiter tant je rêvais de photographier *Parnassius*.

Un papillon montagnard

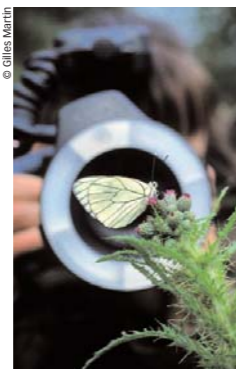
Après une bonne marche d'approche, nous sommes arrivés sur les lieux : là des dizaines de papillons paraient sous nos yeux. Je n'en revenais pas d'assister à un tel bal ailé, moi



© Gilles Martin

Photographier l'apollon

J'ai pris beaucoup de plaisir à photographier les apollons car c'est relativement facile (plus que les argus par exemple). Avec un peu de patience, si vous vous trouvez en période de reproduction, vous n'aurez aucun mal à multiplier les prises de vue et les cadrages variés. Ce papillon se déplace paresseusement au soleil et aime se chauffer sur les



© Gilles Martin



© Gilles Martin

qui croyais trouver seulement quelques individus égarés çà et là.

Grand, blanc à taches noires avec deux ocelles rouges ou orangés cerclés de noir : les apollons sont de très beaux lépidoptères. Leur biotope doit non seulement abriter la plante hôte de la chenille, l'orpin blanc (*Sedum album*) mais également les végétaux nectarifères butinés par les adultes, à savoir les chardons. Plus généralement, on peut dire qu'il vit

fleurs et sur les pierres. Le plus difficile va être de le localiser car ensuite, on peut le trouver en nombre (en tout cas c'est ce qui m'est arrivé lors de la séance photo présentée dans ces pages). Côté technique, je vous conseille d'utiliser un objectif macro, entre le 100 et le 200 mm. Par exemple, le 150 mm de Sigma peut être un bon

sur les crassulacées, avec des spécialisations locales. L'éclosion des chenilles a lieu au printemps, puis le papillon vol de mi-mai à août (septembre) en une génération. Il fréquente les pentes sèches et rocailleuses ou les plateaux calcaires où le taux de recouvrement végétal est faible. La limite inférieure de l'habitat de l'espèce est délicate à définir tant elle dépend de la zone, mais disons que c'est rarement en dessous de 700 m. Elle est plutôt comprise entre 1000 et 2500 m d'altitude.

Menacé et protégé

Des recherches réalisées ces dernières décennies au laboratoire de Systémique évolutive de l'université de Provence, dirigé par le professeur Henri Descimon, il ressort que des trois espèces de *Parnassius* liées aux milieux de montagne, l'apollon — qui était aussi la plus répandue — est de loin la plus tou-

compromis. Vous privilégiez les détails et les beaux fonds flous. Mais rien ne vous empêche, d'autant que l'espèce le permet, de travailler avec un objectif grand-angle comme le 20 mm : en fermant le diaphragme (à f/16, f/22, etc.), vous mettez en avant l'environnement montagneux dans lequel vit notre sujet. ■

chée par la régression. De ce fait, l'espèce est protégée en France par l'arrêté du 23 juillet 1993, ainsi que par la Convention de Berne, la Convention de Washington et par la Directive Habitats du Conseil de l'Europe. Il est également considéré comme menacé (VU/vulnérable) sur la liste rouge mondiale éditée par l'UICN.

L'apollon s'est éteint dans les Vosges, le nord et les bas plateaux du Jura ; dans le Massif central, il a disparu du mont Pilat, du Puy-de-Dôme, du Forez, des Causses du sud (Larzac et Causse Noir). Ses populations se sont fortement rétractées dans le Vivarais, les Cévennes, le Cantal et le Sancy, ainsi que les Préalpes. Mais heureusement, il abonde encore



© Gilles Martin

dans les Alpes et les Pyrénées. « Dans ces deux points forts, la réserve est encore énorme car les biotopes sont disponibles mais déjà les limites inférieures remontent. Finalement, ce sont les endroits marginaux, les massifs bas, qui sont abandonnés. À l'heure actuelle, le Massif central pose un réel problème », rappelle Henri Descimon.

Des apollons, mais pour combien de temps ?

Il y a deux causes majeures à la régression des *Parnassius* : la fermeture des espaces ouverts dans l'étage montagnard, liée à la déprise agricole, à l'abandon du pâturage ovin et l'utilisation du bois pour le chauffage et le réchauffement climatique, laissant prévoir une montée de 100 à 200 m de la limite inférieure.

Le principal problème est donc d'éviter la fermeture des biotopes. Déjà, dans un rapport paru en 1995, Henri Descimon préconisait d'assurer le maintien d'une pression de pâturage suffisante pour empêcher l'envahissement, d'encourager la coupe de bois à fagots et d'interdire le boisement sur les territoires occupés par l'apollon et pourquoi pas d'imaginer le débroussaillage des biotopes. « Ces papillons sont d'excellents bio-indicateurs de la déprise du terroir... À l'heure actuelle, les problèmes sont les mêmes vous savez. Si les politiques générales ne vont déjà pas dans le sens de l'écologie, à tous les niveaux (national, européen et mondial), comment voulez-vous qu'on consacre des sommes d'argent conséquentes à de si petites bêtes ? C'est assez cynique, mais malheureusement réaliste », nous a avoué le scientifique il y a quelques semaines. ■



Un papillon de lumière

Tous les apollons
Deux autres espèces de ce lépidoptère se rencontrent en France : le petit apollon (*Parnassius phoebus*), dans les Alpes jusqu'à 2000 m, et le semi apollon (*Parnassius mnemosyne*) dans les régions montagneuses du Massif central et du Sud-Est.

À lire

- L'association des Lépidoptéristes de France (ALF) édite notamment des revues et des monographies dont une très intéressante et complète sur l'apollon : *Les Parnassius de France* (mai 2009, 18 €), disponible sur www.lepido-france.fr - En accès libre sur le site de l'OPIE, vous pouvez également lire l'excellent travail sur *La conservation des Parnassius de France* effectué par Henri Descimon en 1995 (aspects zoogéographiques, écologiques, démographiques et génétiques). www.inra.fr/opie-insectes/re-parnass.htm



© Gilles Martin

Aller plus loin...

Si les papillons vous passionnent, Le Musée national d'Histoire naturelle et Noé Conservation ont créé un observatoire de la biodiversité des jardins (OBJ) dans lequel vous pouvez entrer notamment des données sur les papillons. Pour cela, il faut s'inscrire sur le site <http://opj.mnhn.fr> Toutes les informations sur le projet et la liste des 28 espèces de papillons (l'apollon fait partie de la liste supplémentaire) sur : www.noecconservation.org (rubrique *Les observatoires*).

